

## Poème de Œuvres du sieur Gaillard

**Auteur : Gaillard, Antoine**

**Voir la transcription de cet item**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Œuvres du Sieur Gaillard*

Auteur de la pièce Gaillard, Antoine

Date 1634

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jacques Dugast

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Gaillard, Antoine Poème de *Œuvres du sieur Gaillard*1634.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1074>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

 SONNET.  
A MADAME LA COMTESSE  
DE SAINTERAN.

**P**OUR vous monstrez quelle est sur moy vo-  
stre puissance,  
Je vous offre les vers que vous me demandez,  
Du moins s'ils ne sont tels que vous les attendez,  
Sont-ils d'humbles effets de mon obeissance.

Si des dons d'Apollon l'agréable abondance  
Reugnoit dedans mes sens, comme vous pretendez,  
Les esprits & les cœurs à qui vous commandez,  
Verroient vostre louange en ma reconnaissance.

Pour chanter dignement vos diuines vertus,  
Je ferois un effort à mes sens abbatus,  
Pour vous le feu que j'ay, se rendroit manifeste,

Je dirois qu'il n'est rien d'égal à vos bon-heurs  
Que CASTILLE en la France a les plus grands  
honneurs,  
Ma flusle apres cela vous chantera le reste.

GAILLARD.